

Assemblée mensuelle du 1er juin 1983  
Maandelijkse vergadering van 1 juni 1983

Présidence de / Voorzitterschap van M. G. LHOST, *Président*

*Admission.* - M. Philippe GEORGES, Petite Rue Malibran 9, 1050-Bruxelles, présenté par MM. G. BOOSTEN et G. COULON, est admis comme membre associé. M. Ph. GEORGES est un spécialiste des Lépidoptères Noctuides ouest-paléarctiques.

*Bibliothèque.* - M. G. COULON nous a remis un tiré-à-part d'un travail récent sur les Coléoptères Psélaphides de la Côte d'Ivoire.

De même, notre membre d'honneur, le Dr. M.L. LIEFTINCK nous a fait parvenir ses deux derniers travaux sur des Odonates Platycnemididae et Coenagrionidae.

M. B. PINSON nous remet toute la série des "Cahiers de liaison" de l'O.P.I.E. (Office pour l'Information éco-entomologique" édités par l'Institut national de la Recherche agronomique (I.N.R.A. - France).

Nos vifs remerciements à ces généreux donateurs.

COMMUNICATIONS - MEDEDELINGEN

1. M. R. DUCARME, en congé, retour du Zaïre, fait circuler une boîte contenant une belle série de Rhopalocères du Kivu et présente la communication suivante :

Quelques Lépidoptères Rhopalocères intéressants du Kivu

De 1980 à 1983, nous avons pu récolter dans la région de Beni (Kivu) les espèces suivantes :

- *Epitola decellei* STEMPFER (2ème exemplaire connu probablement)
- *Euphaedra aurivillii* NIEPELT
- *Euptera mirifica* CARPENTER
- *Cymotoe caenis* DRURY (3 exemplaires gynandromorphes!)

2. M. G. LHOST, notre Président, présente la communication suivante et fait circuler la boîte contenant les spécimens dont il parle :

Coléoptères intéressants pour la faune belge

*Anostirus* (s. str.) *castaneus* (L.) (Col. Elateridae): Braine-le-Comte, Bois de la Houssière (Hainaut) 23.V.1983 1♀.

*Deporaus tristis* F. (Col. Curculionidae): Braine-le-Comte, Bois de la Houssière 23.V.1983 2♂ et 1♀s/ *Acer pseudoplatanus*.

Signalée comme rare en France par A. HOFFMANN. Capturée autrefois dans la Forêt de Soignes.

*Xestobium plumbum* ILLIGER (Col. Anobiidae): Braine-le-Comte, Bois de la Houssière 23.V.1983 3 ex., au pied d'un *Fagus silvatica*.

*Anobium (Hadrobregmus) faqi* MULSANT (Col. Anobiidae): Braine-le-Comte, Bois de la Houssière 23.V.1983 1 ex., par fauchage au pied d'un *Fagus silvatica*.

3. M. N. MAGIS présente la communication suivante :

Apports à la chorologie des Hyménoptères Symphytes de Belgique. V.

29. - *Xiphydria camelus* (L.) (Xiphydriidae)

D'après F. WOLF (*Bull. Rech. agr. Gembloux*, N.S.IV (1), 1969: 162-165), cette espèce a été recensée une quinzaine de fois seulement dans les limites du pays. Elle s'avère ainsi six fois moins fréquente que *X. prolongata* GEOFFROY.

L'étude des collections de Symphytes de la Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux (Prof. J. LECLERCQ) apporte un complément d'informations récentes non négligeable sur la chorologie de l'espèce.

Brabant: Rixensart, 15.VI.1973, 1♂; Hainaut: Beigné (Jamioulx) 24.VI.1980, 1♀; Namur: Namur, 10.VI.1974, 1♀; Jambes, 17.VI.1975, 1♀; Mazy, 29.V.1975, 1♀; Gembloux, 17.VI.1975, 1♂; Loncée, 6.VI.1976, 1♀; Luxembourg: Mussy-la-Ville, 8.VIII.1965, 1♀; Vance, 25.V.1971, 1♀; Liège: Villers-aux-Tours, 17.VII.1977, 1♀; Embourg, 20.I.1979, 1♀; domi, sortie de bûches provenant de la même localité.

En ce qui concerne la phénologie, les dates précitées - exception faite bien sûr de la dernière - accusent plus nettement le maximum phénologique décelé par WOLF (loc.cit.), il se situe entre le 25 mai et le 3 juillet, c'est-à-dire au niveau des périodes III et IV du cycle des activités retenu par cet auteur. La femelle prise à Mussy-la-Ville est la plus tardive; elle entraîne, de ce fait, un allongement de la phénologie à la période VI du cycle.

30. - *Xiphydria prolongata* GEOFFROY (Xiphydriidae)

Dans le même temps, quatre données peuvent seulement être ajoutées au recensement de WOLF (loc.cit.).

West-Vlaanderen: Asper, 21.VII.1972, 1♂; Hainaut: Godarville, 29.VI.1976, 1♀; Hérinnes, 5.VI.1976, 1♀; Rèves, 3.IX.1977, 1♀.

Cette dernière représente la femelle la plus tardive (période VIII du cycle phénologique adopté par WOLF) notée jusqu'à présent en Belgique.

En se souvenant de la grande différence entre les fréquences des deux *Xiphydria* notée par WOLF (loc.cit.), le très petit nombre de *X. prolongata* obtenu depuis 1969 peut surprendre.

Il s'explique d'une part, par la forte proportion que les captures d'étudiants prennent dans l'accroissement des collections de Gembloux et, d'autre part, en raison du fait que le maximum d'activité de cette dernière espèce se situe aux environs du solstice d'été.

On peut cependant craindre que la régression des vieux saules dans les zones bocagères - essence choisie préférentiellement par l'insecte pour y déposer ses oeufs - interfère sensiblement sur la démographie de cette élégante espèce.

31. - *Sciapteryx costalis* (F.) (Tenthredinidae, Tenthredininae)

A notre connaissance, l'espèce n'a plus été signalée depuis la publication du catalogue de A. CREVECOEUR et P. MARECHAL (*Bull. Ann. Soc. ent. Belgique*, 78, 1938: 478).

Namur : Corroy-le-Château, 31.III.1946 et Gembloux, .III.1946, 2 ♀; Villers-sur-Lesse, 12.V.1973, 1 ♀; Andenne, 24.III.1974, 1 ♀; Luxembourg : Bertrix, 31.V.1970, 1 ♂; Otré (Bihain), 13.IV.1980, 1 ♀ (Fac.Sc.agr.Gembloux); Liège : Banneau, .IV.1944, 1 ♀; Wonck, 28.IV.1956, 1 ♀ sur *Taraxacum* (Inst.Zool.Univ.Liège).

Cette espèce très précoce, dont la larve vit sur *Ranunculus acris* L., semble n'avoir été repérée qu'une seule fois dans le Brabant : Uccle (St Job) (Dr. JACOBS, *Ann.Soc.ent.Belgique*, 28, 1884, C.R.ass.men.5.I:XXXI) ainsi qu'en Flandre orientale : Aalst (J. BEQUAERT, *Bot.Jaarb.*, 17,1912: 55).

32. - *Phymatocera aterrima* (KLUG) (Tenthredinidae, Blennocampinae)

Hainaut : Ath, 5.V.1981, 1 ♂ (Fac.Sc.agr.Gembloux); Liège : Tilff (vers Sècheval), 20.V.1951, 1 ♂ (coll.P.Maréchal, Cercle des Entom. Liégeois); Beaufays (vallée supér.Chawresse), 4.V.1960, 1 ♂ sur *Caltha* (idem); Beaufays 19.V.1983, 1 ♂ tente-piège dans un vieux parc (Inst.Zool.Univ.Liège); Montagne St Pierre 27.IV.1947, 1 ♂ (idem).

Cette espèce du premier printemps passe souvent inaperçue aux yeux des entomologistes en raison de la précocité de sa phénologie.

33. - *Hoplocampa pectoralis* C.G. THOMSON et *testudinea* (KLUG) (Tenthredinidae, Nematinae)

A. CREVECOEUR et P. MARECHAL (loc.cit., p. 493) n'ont fait aucune allusion à ces deux *Hoplocampa* alors que J. BEQUAERT (loc.cit., p.44) considèrerait leur présence probable dans les limites du territoire. Les données suivantes lui donnent tout à fait raison:

*H. pectoralis* : Luxembourg : Bomal (gare) et Juzaine, 18.V.1982,

2 ♀, prairies bordées de haies à *Crataegus* (Inst.Zool.Univ.Liège). La larve se développe justement dans les fruits des aubépines dont elle hâte la chute.

*H. testudinea* : Liège : Eupen, 22.V.1976, 1 ♀ (Fac.Sc.agr. Gembloux). La larve se développe dans les pommes en croissance en provoquant leur chute avant la complète maturité du fruit.

4. M. Ch. VERSTRAETEN présente la communication suivante :

A propos de *Saturnia pavonia* L. (Lep. Saturniidae)

par Christiane FASSOTTE et Charles VERSTRAETEN

Le 17 juin 1982, l'un de nous (Melle FASSOTTE) découvrit à Gembloux près d'une trentaine de très jeunes chenilles dévorant des feuilles de lauriers-cerises (*Prunus laurocerasus* L.) bordant une pelouse.

Par la façon dont elles étaient groupées - à plusieurs sur une même feuille - elles faisaient penser à des fausses chenilles de tenthredines; cette idée fut vite démentie par un examen plus attentif. L'aspect typique de ces chenilles permit à M. C. VERSTRAETEN une identification rapide : il s'agissait en fait de *Saturnia pavonia* L.

La littérature que nous avons consultée ne reprend pas le laurier-cerise comme plante-hôte de ce Saturnide, alors que de nombreux autres végétaux sont cités: bruyère, airelle, myrtille, framboisier, mûre sauvage, prunellier, saule, bourdaine, nerprun, bouleau, aulne, charme, orme, sorbier, aubépine, noisetier, saicaire et *Dryas octopetala* L.

Ces chenilles se distinguent par une couleur différente des tubercules sétigères, soit rose, soit orange, nous nous demandions s'il pouvait y avoir une relation entre ce caractère et le sexe de l'individu. Les quatorze chenilles (prises au hasard) gardées à la Station de Zoologie appliquée, furent maintenues individuellement et nourries avec des feuilles de cet arbuste jusqu'à la nymphose qui eut lieu début juillet (du 2 au 10). Le 28 octobre, tout le lot fut placé dans un bâtiment non chauffé. Les premières éclosions furent observées le 26 avril 1983 et la dernière le 21 mai.

Une nymphe n'a pas éclos. Parmi les treize autres exemplaires, la distribution des sexes en fonction de la couleur des tubercules sétigères fut la suivante :

couleur rose : 3 ♂, 5 ♀  
couleur orange : 5 ♂

Cette distribution semble donc être à première vue aléatoire; cependant, il serait intéressant de vérifier si l'on peut obtenir un individu femelle à partir d'une chenille ornée de tubercules sétigères oranges; dans le cas contraire ce caractère chromatique pourrait contribuer à sexer les chenilles de cette espèce.